

Il voulait raisonner le moins le plus objectif et le plus hardi, le plus compréhensif et le plus droit à la fois, le plus vaste et le plus large comme Paris, ^{tendrement, jusqu'à ses versets et à ses taches}, avec cette différence que je ne lui reconnaissais ni ~~versets~~ ni taches. Je croyais pas d'en venir plus pur ni plus parfait.

De cette sale époque que fut l'Empire Romain du flat Auguste au ~~XXIV~~ repoussant Constantine — cet Empire Romain que ~~ne sont pas démolis~~ les Perses ni les Germains ne purent combattre mais que le Christianisme ^{que de bonnes choses qu'il a faites} me ~~me~~ ~~me~~ ~~me~~ ~~me~~ ~~me~~ donne pureté jusqu'à le vider de toute substance, il est vrai qu'il n'en avait pas, et de cette sale époque où la tyrannie la plus rotte avait moins d'esprit qu'un glaive d'atours ~~qu'il manque~~, certainement ~~que~~ au Sénat on ~~se voit de~~ les épisodes ~~que l'on raffète que l'on rappelle~~ ~~qui font au moins deux tiers~~, dans le ch. L ~~XXXI~~ ^{concernant le sacrifice de Bacchus}, concernant les rapports d'Encolpe et de l'arène, ~~qui~~ épisodes auxquels il est ^{une} allusion obscène au chapitre 18 au ~~XXII~~ ^{XXIII} Je pense que la virginité du ^{e Dalmatique} Codex Tafuriensis, c. à. d. le ms. de Trèves découvert ^{vers 1650}, montre que l'on connaît de Pétrone dans les livres XV^e et XVI^e, et exacte et ~~que nous~~ ~~qui~~ ~~qui~~ en gros (ce que semble confirmer l'interprétation de Fulgence Pantheus 7975, qui rapporte au livre XIV le ch. XX du texte actuel — toutes affirmations que l'on regarde en général comme suspectes, j'en arrive

car tout comme Spartacus, Encolpe, les héros du Sénat, a combattu dans l'arène.

BII
1977

La « mentalité primitive » qui faisait florès au temps où j'étais préparant mon certificat de sociologie et morale, déjà contredit alors, a maintenant fait long feu. A une époque où les progrès de la science — de la possibilité de désagréger la terre à l'rialité des machines (avants), — semblent donner l'homme moderne à mille cordes, e. c. à. d. millimètres, au moins du plus récent de ses amours, l'homme-mille-neuf-cents, ~~à l'anthropologie pagée~~, l'apporte. Le dot humain moderne, étendant ses semblables contemporains classiques se persuadent de l'unauté de l'âme humaine — de l'a. Ego, lui-même, — s'il n'y a pas de variations dans le comportement en les relations affectives. Si l'on était pas invité à l'heure, quel besoin aurait-on de lire, ou de faire lire, les exemplaires. De tous les écrivains de l'autopartie grec-co-latin, il n'en est pas de plus « moderne » que Petrone. ~~Ainsi~~
~~comme moi pour la différence~~ Il formait entre l'embellie et du pied droit dans la littérature centaine, on le prendrait pour un de nos. Pour tout dire, je le considère comme un frère et il n'est guère d'écurie, ~~qui n'importe plus possible et que j'aime avec autant de force et de sincérité.~~ Car il grêle difficile d'aimer un scélérat; quelquefois on se force, ou bien on a honte d'avouer ses révélations. Non, j'aime Petrone comme Montaigne



028

13



A circular stamp with the text "C.I.D.R.E." at the top, "R.Q." in the center, and "LIMOGES" at the bottom.

as à comprendre pourquoi : il est inenférable d'autreurs
qui en dehors d'un miss. du XI^e ou XII^e s. et de ^{cinq} ~~trois~~ ~~trois~~ des
XII-XIII^es. (très ~~de~~ fragmentaires) on ne connaît que l'œuvre
de la Matrone qui fait des Codices du XV^e s. Comment
une telle œuvre a-t. elle pu traverser plus de ~~trois~~
~~trois~~ quatre ans, étant donné son caractère ;
voilà un bien grand mystère. Étant donné son
caractère — car je ne suis pas bien de croire que
l'épisode de la Matrone d'Eglye et les plaidoiries
sur l'anthoniographie de Crotone n'aient ^{pas été} ~~pas été~~
suivi la suite logique d'un anthoniogramme ~~grave~~.
Je relève de la lecture que cette œuvre

Il ne nous reste ^{que} de Savon ~~que~~ - ~~qu'aujourd'hui~~
~~que de temps jadis~~ (à mon avis) de poche
versant, un boute-en-poudre comme le pensaient
Boëtie et Bloch, un tiers ~~qui~~ estiment les plus
optimistes : un ouvrage donc, étant donné ce qui en
subsiste, de ~~la~~ dimensions respectable, probable-
ment plus long qu'Antaut la Syerte à Vire. Pompéi
n'en subsiste t. il que ce feu n'ay en avres; c'est
également un mystère; car ce feu a été recopié
au Moyen-Âge étant parti d'obscénité, et ce n'ar-
ras cela si on a éliminé, sans doute non plus que
le latin parlé, le latin vulgaire — alors? Alors, on

(1)



ne sait pas : le "hasard" ?

Mais si le ~~Petronius~~ le Petronius Arbitre dont Tacite raconte la mort (Annales, l. XVI, 18-19) et bien l'auteur du Satyricon, le dit Satyricon n'est certainement pas ~~l'autor~~ le pamphlet qui il écrivit après s'être ouvert le veine(s)... Il n'y a d'ailleurs là aucune difficulté, aucune raison en tout cas de contester cette identification ; comme l'a fait très ~~bonne~~ conjecture M. Ernest dans sa préface à l'édition des Bély. lettres ; « Tacite a fait une énorme confusion » et c'est pour l'amour du pittoresque d'hypothèse, que il a « attribué » à la dernière unité de Petrone un roman depuis longtemps composé. »

Constativement l'identification entre le Petronius Arbitre, auteur du Satyricon, et C. Petronius, l'« arbitre élégantiaricain », ami ~~de~~ et victime de Néron, est ~~assez~~ évidente. Pour le moment, il n'y a guère de raison d'en douter. Ce C. Petronius qui dormait le jour et vivait le nuit, ~~comme~~ dorlanché, souriant, ce conseiller enjoué, ce « voluptueux affamé » qui savoure sa propre mort et défie les juges — comme il devait me jurer le Néron même lorsqu'il en était le « favori » — , comment

(1) (P)

11

ne pas reconnaître en lui l'auteur du Satyricon. Il
 y a dans ce roman — l'un des plus ^{profond} ~~beaux~~ et des
 plus ^{humains} de tous les temps —, une connaissance
 de l'homme qui ne s'apprend que dans les bouches
 dénudé et les rencontres de carrefour, une con-
 naissance de l'humanité qui pousse chez Petrone
une curieuse et vorace curiosité qui va des
 moeurs libéraires à celles des B.O.F., des religions
 à mystères aux histoires de fantômes, je l'admis-
 sation des colonies romaines à la législation sur les
 héritages, — une ^{expédition en gracie} curiosité, cette orgueilleuse
 concorde avec ^{les nobles} l'ancien ^{et} l'ancien ^{procurier} procureur de Brithynie... —

Autant à l'identité émettante d'une œuvre aux
 dimensions, au plan et au sujet immenses, Pe-
 trone ^{est pour moi} la merveille de la littérature
 latine; & plus fortanç ^{et} fixé dans le temps et l'
 espace, plus libre il se montre; avec des histoires de
 voyageurs égarés, de pèlerins pionniers, et de
 nouveaux riches ^{procuriers} réfugiés; il accède d'emblée
 à la littérature universelle dont il devient un
 des plus exaltants flambbeaux.

